Le revers d'un reportage

Je n'ai pas encore évoqué le documentaire qui fut diffusé sur la première chaîne de l'ORTF en février 1969. Grâce à différentes aides, j'ai pu le retrouver, puis le transférer sur DVD. Lorsque j'ai obtenu les mots de passe qui m'ont permis de visionner ce film pour la première fois, il m'a fallu plusieurs jours pour le regarder. Je voulais être seule face à mon ordinateur. Parmi les documents que j'ai retrouvés au cours de mes recherches, ce reportage figure sans aucun doute parmi ceux qui m'ont le plus bouleversée.

Le reportage s'ouvre sur l'image du premier palier de la maison de Versailles. Le commentaire présente un à un les membres de la famille, sur le ton un peu affecté des documentaires de l'époque, tandis que les images les montrent chacun à leur tour. Après on découvre les Poirier réunis autour de la grande table de la salle à manger. La conversation est animée, tout le monde rit. La voix off reprend : « Après des années de gêne et d'inconfort, la famille s'est installée dans une maison à Versailles. Il est rare qu'on s'ennuie dans une famille nombreuse. Mais celle-ci a reçu une éducation qui explique peut-être sa personnalité et sa fantaisie ».

Lucile, ma mère, est interviewée à plusieurs reprises, la caméra s'approche de son visage, capte en gros plan son regard, son sourire, tandis qu'elle évoque quelques souvenirs de son adolescence. De tous les enfants de Liane et Georges, c'est elle qu'on voit le plus. Elle admet qu'elle n'a jamais rien fait à l'école. Elle est d'une beauté stupéfiante, pétille d'intelligence, n'importe qui le noterait, je crois, à la vision de ce film. Quelques images me montrent enfant à côté d'elle, absorbée par un jeu. C'est moi, j'ai deux ans.

Un peu plus tard, Lucile dit : — S'il y a quelque chose que mes parents ont réussi, c'est qu'ils nous ont donné confiance en l'avenir.

Je crois qu'au moment où elle est interrogée, c'est exactement ce qu'elle ressent. Elle a peur et elle a confiance.

Le reportage donne à voir une famille joyeuse, unie, où la priorité a été donnée à l'autonomie des enfants et à l'épanouissement de leur personnalité. Lisbeth, Barthélémy, Milo, Justine et Violette sont interviewés les uns après les autres et témoignent tous de la liberté dont ils jouissent : liberté de parler, d'aller au cinéma, de décorer sa chambre comme on l'entend, de circuler et de voyager : Violette explique qu'elle prend le train seule pour aller à Paris depuis l'âge de dix ans, Lisbeth parle de ses voyages aux États-Unis et au Mexique. Tout cela est vrai. Liane, avec ce sourire irrésistible, raconte comment elle a renoncé à ses principes et combien l'éducation qu'ont reçue ses enfants est éloignée de celle qui fut la sienne, tandis que Georges explique avec de belles phrases que l'important est de savoir laisser sa progéniture quitter le nid. Les extraits des films de vacances en Espagne, inclus dans le reportage, renforcent l'image d'un bonheur parfait.

Justine, la soeur, de ma mère, a détesté ce film et, lorsque je l'ai retrouvé, c'est tout juste si elle a voulu le regarder. Elle m'a raconté plus tard dans quel état de malaise et de confusion elle s'était trouvée au moment du tournage, de quelle manière on lui avait suggéré, si ce n'est dicté, l'une des seules phrases qu'on l'entend prononcer : « Oui, mon père, c'est à la fois un papa, un ami, un ami avec qui on peut rire, on peut parler, on peut dire je crois n'importe quoi, et quand on a quelque chose à lui dire, on lui dit « est-ce que je peux déjeuner avec vous demain » et à ce moment-là on déjeune en amis ».

C'est elle qui m'a raconté aussi combien ce film avait blessé leur frère Milo, l'avait mis hors de lui, lui qui avait déballé sans retenue sa révolte et sa colère contre son père, dont il ne reste aucune trace. On ne voit Milo que quelques secondes, écrasant une cigarette et tentant d'échapper à la caméra.

D'après Delphine de Vigan « Rien ne s'oppose à la nuit »

Quelle était la priorité de l'éducation des enfants chez les Poirier ?

1. L'autonomie des enfants et l'épanouissement de leur personnalité.
2. Le développement des goûts des enfants.
3. La discipline stricte et l'autorité des parents.
4. La responsabilité des actes commis.